

Au pays des Poyaudins !

Ce dimanche 12 mai 2019, la sortie paroissiale proposée par l'association S^t Colombe avait comme un parfum « d'aventure en terre inconnue ».

Combien parmi vous connaissent-ils sous ce nom les habitants d'un territoire Français, assez proche pour faire un aller et retour dans la journée ?

37 personnes se sont laissées tenter et sont parties à la découverte !

Après les grandes étendues de blé grandissant et de colza déjà fleurissant, soudain forêts, ruisseaux animent un paysage bocager ; nous sommes dans l'Yonne aux confins du Loiret et de la Nièvre, un territoire qui tient à sa personnalité : la Puisaye !

Il est 10 h, nous voici à Toucy « La Grande Ville » accueillis dans la ville basse qui a connu des destructions pendant la seconde guerre mondiale, par une aimable et discrète Poyaudine qui sut nous faire découvrir la cité et son riche passé grâce à une agréable déambulation sous le soleil. A mi-pente se dresse la statue de l'enfant célèbre de la ville : Pierre LAROUSSE, né en 1817 dont nous connaissons le « gros œuvre ».

La grimpette continuant, notre guide nous initie aux matériaux locaux pour les habitations : du grès, souvent ferrugineux, du bois pour les décors en colombage. Un dernier effort, le sommet du promontoire est atteint, ce fut le domaine du seigneur. Nous pouvons découvrir l'intérieur de l'Eglise et aussi bavarder avec des paroissiens surpris par ces visiteurs venus d'ailleurs : Chevilly Larue a été heureux de se faire connaître

Il ne faut pas s'attarder, « l'heure c'est l'heure » pour les amis du rail qui nous reçoivent à 12 h précises dans le wagon restaurant du train touristique du pays de Puisaye. Ce train à petite vitesse nous a fait pénétrer au cœur de la Puisaye profonde. Certains ont pu voir batifoler quelques faons ! Agréable spectacle tout en dégustant un excellent déjeuner dû au maître traiteur « le Blé d'Or », agrémenté par un accordéoniste et une conteuse locale.

Dans l'après-midi visite d'une poterie « La Batisse » datant du 18^{ème} siècle qui a vu se succéder des générations de potiers. Aujourd'hui elle est une des plus anciennes. Le titre de musée vivant dont Colette parle dans « Ces dames anciennes », conserve son activité et nous permet de réaliser un parcours passionnant guidé par des femmes du pays et du métier.

L'heure du retour a sonné, nous regagnons notre clocher par un autre chemin en rendant grâce pour cette excellente et sympathique journée.

Huguette Orcesi